



Newsletter CNR BEA n°39

Octobre 2023

ARTHROPODES	2
12/08/2023 : Behavioural Indicators of Pain and Suffering in Arthropods and Might Pain Bite Back? 2	
COGNITION-EMOTIONS	3
04/10/2023 : Dans la tête d'un cheval	3
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS	3
18/10/2023 : Welfare Quality Network annual Seminar	3
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR	3
07/10/2023 : L'élevage porcin en systèmes alternatifs : atouts et défis en termes de bien-être animal, biosécurité, santé animale et sécurité sanitaire	4
05/10/2023 : Impact of light wavelength on growth and welfare of broiler chickens: An overview and future perspective	4
26/09/2023 : Mises en perspective de la notion de « soin à l'animal »	5
ÉLEVAGE DE PRECISION	6
09/09/2023 : Farmers' Perspectives of the Benefits and Risks in Precision Livestock Farming in the EU Pig and Poultry Sectors.....	6
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT	7
15/09/2023 : Quelques évolutions des idées autour du comportement animal et du bien-être animal : un éthologue face à la société	7
08/09/2023 : La résistible ascension de l'éthique ? Sciences sociales et question animale	7
09/10/2023 : Eurobarometer : Attitudes of Europeans towards animal welfare	8
26/09/2023 : L'élevage intensif est-il compatible avec le bien-être animal ?	9
18/09/2023 : Exploring Consumer Preference towards the On-Farm Slaughtering of Beef in Germany: A Discrete Choice Experiment.....	9
13/09/2023 : Les mutations contemporaines du droit de l'animal - Le pouvoir des lobbies privés face au mouvement de protection animale	10
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE	11
17/10/2023 : Improvement of the Welfare Quality scoring model for dairy cows to fit experts' opinion	11
28/09/2023 : Qualitative Behavioural Assessment as a welfare indicator for farmed Atlantic salmon (Salmo salar) in response to a stressful challenge	13
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	14
19/10/2023 : The French Reference Centre for Animal Welfare (FRCAW): missions, resources and expertise work	14
12/10/2023 : Cats' and dogs' welfare: text mining and topics modeling analysis of the scientific literature	15
05/10/2023 : Bien-être animal : nous appelons la Commission européenne à tenir ses engagements	16
04/10/2023 : Innovation and knowledge exchange - EIP-AGRI October 2023.....	17
29/09/2023 : UK Government expert group recommend fish welfare legislation	19
29/09/2023 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA-edition 5	20
29/09/2023 : Newsletter – EURCAW Ruminants & Equines – Volume 03	20



LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	21
21/08/2023 : Review of the influence of farrowing and lactation housing and positive human contact on sow and piglet welfare	21
REGLEMENTATION	23
17/10/2023 : Bien-être animal : l'Europe ne légifèrera pas avant les prochaines élections.....	23
12/10/2023 : Dairy cattle welfare – the relative effect of legislation, industry standards and labelled niche production in five European countries.....	23
12/10/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002480/2023 : Cessation de la caudectomie systématique des porcs	25
03/10/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question 11346 : Bien-être animal : il faut protéger les animaux d'élevage.....	26
29/09/2023 : Cours pour les propriétaires d'animaux, lourdes amendes, surveillance : en Espagne, de nouvelles règles visent à améliorer le bien-être animal	27
19/09/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question 7752 : Règles applicables au transport d'animaux vivants et bien-être animal	28
19/09/2023 : Assemblée nationale : réponse à la question écrite 11032 : Instauration d'un permis de détention lors de l'acquisition d'un animal	30
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	31
01/11/2023 : Towards the use of on-farm slaughterhouse.....	31
29/09/2023 : Stunning Compliance in Halal Slaughter: A Review of Current Scientific Knowledge..	32

Arthropodes

12/08/2023 : Behavioural Indicators of Pain and Suffering in Arthropods and Might Pain Bite Back?

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteur : Robert W Elwood

Résumé en français (traduction) : **Indicateurs comportementaux de douleur et de souffrance chez les arthropodes ou la douleur peut-elle piquer en retour ?**

La douleur en réponse à une lésion tissulaire a pour fonction de modifier le comportement afin de minimiser les dommages ultérieurs et de favoriser la guérison et la survie. Cet article se concentre sur les critères comportementaux qui correspondent à la fonction pour déterminer si la douleur est probable dans les principaux taxons d'arthropodes. Des éléments concordent avec l'idée de douleur chez les crustacés, les insectes et, dans une moindre mesure, les araignées. Il existe peu d'indices de douleur chez les mille-pattes, les centipèdes, les scorpions et les limules, mais ces groupes ont fait l'objet de peu d'études. D'autres approches de l'étude de la douleur sont explorées et il est suggéré que les études sur l'accouplement traumatique, les interactions agonistiques et les venins défensifs pourraient fournir des indications sur la douleur. L'évolution des grandes capacités cognitives, des systèmes sensoriels et de la souplesse de la prise de décision est discutée, ainsi que la manière dont ces éléments pourraient influencer l'évolution des états douloureux.

Résumé en anglais (original) : Pain in response to tissue damage functions to change behaviour so that further damage is minimised whereas healing and survival are promoted. This paper focuses on the behavioural criteria that match the function to ask if pain is likely in the main taxa of arthropods.

There is evidence consistent with the idea of pain in crustaceans, insects and, to a lesser extent, spiders. There is little evidence of pain in millipedes, centipedes, scorpions, and horseshoe crabs but there have been few investigations of these groups. Alternative approaches in the study of pain are explored and it is suggested that studies on traumatic mating, agonistic interactions, and defensive venoms might provide clues about pain. The evolution of high cognitive ability, sensory systems, and flexible decision-making is discussed as well as how these might influence the evolution of pain-like states.

Cognition-émotions

04/10/2023 : [Dans la tête d'un cheval](#)

Type de document : livre paru aux éditions [HumenSciences](#), série Mondes animaux

Auteur : Léa Lansade

Résumé : Animal emblématique et fascinant, le cheval entretient avec l'humain une relation ancestrale. Pour mieux le comprendre, Léa Lansade nous plonge dans les pensées équinées. À travers les expériences qu'elle a menées, elle démontre comment il transmet ses émotions à travers ses expressions faciales, décrit sa grande sensibilité, nous apprend à tester sa personnalité et dévoile ses capacités cognitives surprenantes. À l'heure où le bien-être animal est au cœur des préoccupations, connaître ses besoins fondamentaux ou identifier ses signaux de peur et de joie devient indispensable. C'est ce qu'offre l'autrice dans ce livre aussi original que passionnant !

Colloques-séminaires-formations

18/10/2023 : [Welfare Quality Network annual Seminar](#)

Type de document : annonce de colloque relayé par l'[EURCAW-Ruminants & Equines](#)

Auteur : Alison Hanlon

Extrait en français (traduction) : **Séminaire annuel du réseau Welfare Quality**

Le réseau Welfare Quality organise un séminaire le 8 novembre de 09h00 à 18h00 (CET). L'accès est disponible en ligne.

Pour plus d'informations et un accès en ligne : [Ordre du jour et accès en ligne du séminaire du réseau WQ](#)

Extrait en anglais (original) : The Welfare Quality network are hosting a seminar on 8 November from 09:00-18:00 (CET). Access is available online. [...]

For more information and online access: [WQ Network Seminar Agenda](#)

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

[07/10/2023 : L'élevage porcin en systèmes alternatifs : atouts et défis en termes de bien-être animal, biosécurité, santé animale et sécurité sanitaire](#)

Type de document : article de revue publié dans [INRAE Productions Animales](#)

Auteurs : Maxime Delsart, Françoise Pol, Barbara Dufour, Nicolas Rose, Christelle Fablet

Chapeau en français (original) : Les systèmes d'élevages alternatifs, dont l'image dans la société est souvent idéalisée, permettent aux porcs d'exprimer un éventail de comportements plus large que dans les élevages confinés. Ces élevages présentent de réels atouts, mais ils doivent aussi relever des défis, notamment en termes de biosécurité, de santé animale et de santé publique. Paradoxalement, certains peuvent aussi présenter quelques limites en termes de bien-être animal.

Résumé en anglais (fourni par les auteurs) : **Pig farming in alternative systems: strengths and challenges in terms of animal welfare, biosecurity, animal health and safety**

In pig production, the conventional indoor system with a slatted floor currently dominates. However, this production system is becoming less socially acceptable, with a growing number of citizens expressing a desire for outdoor access for livestock to improve their welfare. In this context, alternative production systems are gaining ground. Although they are popular with consumers and citizens, these alternative systems have points of potential criticism. Here, we reviewed the international scientific literature on animal welfare, biosecurity, animal health and pork safety in alternative pig-production systems. In general, alternative farms give pigs the opportunity to express a wider ethogram (i.e. set of behaviors) than pigs on conventional farms, and pigs in these farming systems seem to have fewer respiratory diseases. However, management of feeding, watering, temperatures and predators is often more complicated in these outdoor systems. In addition, biosecurity measures seem to be more difficult to apply and observe than those on conventional farms, especially in free-range systems. Both parasitism and piglet crushing (in farrowing units) remain a real challenge. Furthermore, the higher prevalence of many zoonotic pathogens on these farms may represent a risk to human health.

[05/10/2023 : Impact of light wavelength on growth and welfare of broiler chickens: An overview and future perspective](#)

Type de document : revue scientifique disponible en ligne avant publication dans les [Annals of Animal Science](#)

Auteurs : Abdel-Moneim Eid Abdel-Moneim, Shahida Anusha Siddiqui, Abdelrazeq M. Shehata, Abhishek Biswas, Mohammed Sh. Abougabal, Alaa M. Kamal, Noura M. Mesalam, Mohamed A. Elsayed, Bing Yang, Tarek A. Ebeid, Xiaohua Teng

Résumé en français (traduction) : **Effet de la longueur d'onde de la lumière sur la croissance et le bien-être des poulets de chair : vue d'ensemble et perspectives d'avenir**

L'éclairage en production avicole revêt une importance considérable avec les progrès et la modernisation de l'industrie, car il joue un rôle important dans la physiologie et la croissance des poulets de chair. Il est essentiel de disposer d'un régime d'éclairage approprié incluant la source lumineuse, l'intensité, la durée et la longueur d'onde de la lumière pour améliorer la croissance et le comportement des poulets de chair. En manipulant diverses activités physiologiques,

immunologiques et comportementales, la modification de la couleur de la lumière a été reconnue comme une puissante stratégie de gestion capable d'atténuer une série de facteurs de stress chez les poulets de chair. L'évaluation du bien-être des animaux est nécessaire du point de vue du comportement des animaux et de la qualité des produits. Les oiseaux ont un système visuel unique et leur comportement est principalement influencé par la vision. Différents régimes de lumière monochromatique peuvent affecter l'indice de conversion alimentaire, moduler la réponse immunitaire systémique des poulets de chair et leur comportement d'agression. Avec les progrès des technologies d'éclairage, de nouvelles possibilités sont apparues pour améliorer les programmes d'éclairage traditionnels dans les poulaillers. Cette étude intègre les résultats récents sur l'utilisation de la lumière monochromatique et son impact sur le bien-être, la croissance et la réponse physiologique des poulets de chair.

Résumé en anglais (original) : Lighting in poultry production holds notable importance with the advancement and modernization of the industry, as it plays a significant role in the physiology and growth of broiler chickens. Increasing attention has been paid to the impacts of lighting management on growth performance, immune status, and welfare of meat-type chickens. It is essential to have an appropriate lighting regimen that includes the light source, intensity, duration, and wavelength of light to improve broilers' growth and behavior. By manipulating various physiological, immunological, and behavioral activities, altering the color of light has been acknowledged as a potent managerial strategy capable of mitigating an array of stressors in broiler chickens. Assessing animal welfare is necessary for animal behavior and product quality perspectives. Birds have a unique visual system, and their behavior is primarily mediated by vision. Different monochromatic light regimes can affect feed conversion ratio, modulating broiler chickens' systematic immune response and aggressive behaviour. With the advancement of lighting technology, new possibilities have emerged to enhance traditional lighting programs in poultry houses. This review integrates recent findings on the use of monochromatic light and its impact on broilers' welfare, growth, and physiological response.

26/09/2023 : Mises en perspective de la notion de « soin à l'animal »

Type de document : article du blog de veille du [Centre d'études et de prospectives du Ministère de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Nathalie Kakpo

Extrait : La dernière parution de la [Revue Semestrielle de Droit Animalier](#) comporte un dossier d'une dizaine d'articles traitant du soin, sous différents angles : médecine vétérinaire (définition et pratiques, pharmacie, euthanasie), économie, éthique, aspects juridiques, relation humain-animal, interactions entre animaux, etc.

L'article introductif explicite ce que recouvre la notion de « soin à l'animal ». Pour un animal malade, il s'agit de lui permettre de recouvrer une bonne santé. Le vétérinaire est alors le premier professionnel impliqué, entouré de divers spécialistes (maréchal-ferrant, nutritionniste, etc.). Cependant, le souci de maintenir un bon état physique et moral élargit cette notion au care, incluant le bien-être de l'animal. Ceci a des conséquences, par exemple dans la loi, car si recouvrer la santé ne relève que d'une obligation de moyens, préserver le bien-être est une obligation de résultats.

En réciprocité, si l'humain prend soin de l'animal, la présence de l'animal est bénéfique pour l'humain. L'animal apporte du bien-être par sa seule présence, notamment aux personnes malades par la médiation animale (chiens guides d'aveugle, chevaux pour enfants autistes, etc.).

Source : [Revue Semestrielle de Droit Animalier](#) [pages 253-402]

Élevage de précision

09/09/2023 : Farmers' Perspectives of the Benefits and Risks in Precision Livestock Farming in the EU Pig and Poultry Sectors

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Idan Kopler, Uri Marchaim, Ildikó E. Tikász, Sebastian Opaliński, Eugen Kokin, Kevin Mallinger, Thomas Neubauer, Stefan Gunnarsson, Claus Soerensen, Clive J. C. Phillips, Thomas Banhazi

Résumé en français (traduction) : **Points de vue des éleveurs sur les avantages et les risques de l'élevage de précision dans les filières porc et volaille dans l'UE**

Des systèmes de production animale plus efficaces sont nécessaires, étant donné que seulement 41 % de la demande mondiale de viande sera satisfaite d'ici 2050. En outre, la crise de la pandémie de COVID-19 a clairement illustré la nécessité de mettre en place des systèmes agroalimentaires durables et stables. L'élevage de précision permet à l'agriculture de contribuer en permanence au bien-être général de l'humain et de l'animal en fournissant des biens et des services suffisants grâce à l'application d'innovations techniques telles que la numérisation. Cependant, l'adoption de nouvelles technologies est un défi pour les éleveurs, les services de conseil, les entreprises agroalimentaires et les décideurs politiques. Nous présentons une revue des concepts opérationnels et des solutions technologiques dans les filières porcine et avicole, tels qu'ils ressortent de 41 et 16 projets européens de la dernière décennie, respectivement. La tendance européenne à l'augmentation de la production de viande de poulet de chair, qui va bientôt dépasser celle du porc, souligne la nécessité d'efforts de recherche plus importants dans le secteur de la volaille. Nous présentons également une analyse des attitudes des agriculteurs et des obstacles à l'acceptation des solutions technologiques dans les filières porcine et avicole, à l'aide d'exemples et d'enseignements tirés de projets européens récents. Malgré les faibles répercussions au niveau de la recherche, l'étude des attitudes et des préoccupations des éleveurs concernant l'acceptation des solutions technologiques dans le secteur de l'élevage devrait être incorporée dans tout développement technologique.

Résumé en anglais (original) : More efficient livestock production systems are necessary, considering that only 41% of global meat demand will be met by 2050. Moreover, the COVID-19 pandemic crisis has clearly illustrated the necessity of building sustainable and stable agri-food systems. Precision Livestock Farming (PLF) offers the continuous capacity of agriculture to contribute to overall human and animal welfare by providing sufficient goods and services through the application of technical innovations like digitalization. However, adopting new technologies is a challenging issue for farmers, extension services, agri-business and policymakers. We present a review of operational concepts and technological solutions in the pig and poultry sectors, as reflected in 41 and 16 European projects from the last decade, respectively. The European trend of increasing

broiler-meat production, which is soon to outpace pork, stresses the need for more outstanding research efforts in the poultry industry. We further present a review of farmers' attitudes and obstacles to the acceptance of technological solutions in the pig and poultry sectors using examples and lessons learned from recent European projects. Despite the low resonance at the research level, the investigation of farmers' attitudes and concerns regarding the acceptance of technological solutions in the livestock sector should be incorporated into any technological development.

Éthique-sociologie-philosophie-droit

15/09/2023 : Quelques évolutions des idées autour du comportement animal et du bien-être animal : un éthologue face à la société

Type de document : article scientifique publié dans [Natures Sciences Sociétés](#)

Auteur : Pierre Le Neindre

Résumé en français (original) : L'auteur porte son regard sur son implication à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) dans le développement de l'éthologie appliquée au cours des cinq dernières décennies. Cette discipline accompagnait à l'origine des études zootechniques pour améliorer la productivité des animaux. Progressivement, l'animal et son ressenti ont été pris comme objets d'attention et de recherche du fait de l'avancement des connaissances mais surtout de l'intérêt de la société pour les conditions de vie des animaux, pour ce qui est désormais appelé leur « bien-être ». Le premier objectif des chercheurs a été de chercher à minimiser les douleurs et les souffrances générées par les techniques d'élevage. Par la suite, les plaisirs ont été également pris en compte. Pour cela, il a été nécessaire de comprendre le ressenti des animaux et la conscience qu'ils avaient de la situation qu'ils vivaient. Ce travail a été souvent conduit dans le cadre de réflexions pluridisciplinaires, en particulier d'expertises collectives.

Résumé en anglais (fourni par l'auteur) : The author uses his experience as an applied ethologist at the French National Research Institute for Agriculture, Food and Environment (INRAE) over the past fifty years to discuss the changes in our understanding of animal behaviour and, particularly, of animal welfare. When he started working in the '70s, ethology was a tool for designing new systems to improve production in domestic animals. Little by little, the animal itself became the target of studies due partly to developments in knowledge and understanding of animals, yet chiefly to the increasing importance the general public attached to their quality of life. The first target was to minimize pain and suffering linked to the husbandry systems. Then animal pleasure became the main subject of concern. To achieve this aim, it became increasingly important to understand better the feelings of animals and their consciousness of what they experienced. Most of this work required multidisciplinary research networks and collective research teams.

08/09/2023 : La résistible ascension de l'éthique ? Sciences sociales et question animale

Type de document : article scientifique publié dans [Natures Sciences Sociétés](#)

Auteur : Jérôme Michalon

Résumé en français (original) : L'objectif de cet article est d'analyser les rapports entre les sciences sociales et la montée en puissance de la cause animale. Retraçant la manière dont l'objet « relations humains-animaux » s'est constitué dans les contextes anglo-américain et français, je défends l'idée que l'évolution générale de ces recherches participe de la montée du zoocentrisme. Plus spécifiquement, j'analyse la manière dont les théories antispécistes et l'éthique animale, très influentes dans le monde anglo-américain, ont été reçues en France. Les critiques formulées à leur rencontre par les universitaires en sciences sociales sont particulièrement étudiées. Je montre comment ces critiques contribuent – paradoxalement – à constituer l'éthique animale en point de passage obligé pour toute réflexion académique sur les rapports aux animaux, en lui offrant un nouvel espace éditorial, celui des sciences sociales.

Résumé en anglais (fourni par l'auteur) : This article analyzes the relationship between social sciences and the rise of the 'animal cause'. Tracing the way in which the object 'human-animal relation' has developed in the Anglo-American context (in connection with the Animal Studies community) and French context, I defend the idea that the general evolution of these studies participates in the rise of zoocentrism. More specifically, I analyze the way in which the antisppeciesist theory and animal ethics, both highly influential in the Anglo-American world, have been received in France. Particular attention is paid to the criticisms formulated against these theories by academics in the social sciences. I show how these criticisms contribute to making animal ethics an obligatory point of passage for any academic reflection on human-animal relationships and how they participate in expanding the realm of ethics, by giving animal ethics a new editorial space, i.e., that of social sciences.

[09/10/2023 : Eurobarometer : Attitudes of Europeans towards animal welfare](#)

Type de document : résultat de l'Eurobaromètre spécial 533 de l'[Eurobarometer](#) de l'Union européenne

Auteur : Eurobarometer

Extrait en français (traduction) : **Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal**

Résumé : 84% des Européens pensent que le bien-être des animaux d'élevage devrait être mieux protégé dans leur pays qu'il ne l'est actuellement. Un nombre similaire (83 %) est favorable à la limitation de la durée de transport des animaux. Près des trois quarts des personnes interrogées (74 %) sont favorables à une meilleure protection du bien-être des animaux de compagnie dans leur pays et 90 % des Européens considèrent que les pratiques d'élevage et de reproduction devraient répondre à des exigences éthiques de base.

Liens vers les documents en français : [Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal - Résumé - fr](#)

[Attitudes des Européens à l'égard du bien-être animal - Fiches pays France - fr](#)
[Attitudes of Europeans towards animal welfare - Report - en](#)

Extrait en anglais (original) : Abstract : 84% of Europeans believe that the welfare of farmed animals should be better protected in their country than it is now. A similar number (83%) support limiting the transport time of animals. Almost three quarters of respondents (74%) support better protection of

the welfare of pet animals in their country and 90% of Europeans consider that farming and breeding practices should meet basic ethical requirements.

Links to documents in English:

[Attitudes of Europeans towards animal welfare - Summary - en](#)

[Attitudes of Europeans towards animal welfare - Country Factsheets in English France - en](#)

[Attitudes of Europeans towards animal welfare - Report - en](#)

26/09/2023 : L'élevage intensif est-il compatible avec le bien-être animal ?

Type de document : podcast de la [Chaire Bien-être animal](#) de VetAgro Sup (12 min 12)

Auteur : Chaire Bien-être animal

Présentation : Nous interrogeons aujourd'hui Elodie Merlot, directrice de recherche à l'INRAE qui travaille sur les questions de bien-être animal en espèce porcine. Avec elle, nous abordons la définition du bien-être animal mais aussi de l'élevage intensif. Elle nous expose également les raisons pour lesquelles elle juge l'élevage intensif incompatible avec un degré de bien-être suffisant pour les animaux. Nous abordons au passage les difficultés rencontrées par les éleveurs qui doivent sans cesse s'adapter aux contraintes en termes de productivité et exigences en matière de bien-être animal. En bonus, elle nous décrit son élevage idéal, un élevage qui appliquerait le principe de « One Welfare », en prenant en compte bien-être animal, de l'environnement mais aussi de l'éleveur. Bonne écoute !

Au programme :

- [0'22](#) : Pouvez-vous vous présenter et présenter vos recherches ?
- [1'31](#) : Qu'entendez-vous par bien-être animal et comment vos recherches ont-elles contribué à l'amélioration du bien-être des animaux
- [3'13](#) : Vous êtes signataire d'une tribune dans la revue Sésame de l'INRAE intitulée [« Améliorer le bien-être des animaux d'élevage : est-ce toujours possible ? »](#). Selon vous et d'après cette tribune, le bien-être animal ne semble pas possible pour des animaux élevés en conditions « intensives ». Comment peut-on expliquer cela et qu'est-ce que pour vous l'élevage intensif ?
- [6'10](#) : Ne pensez-vous pas que les recherches effectuées ces dernières années ont quand même permis de faire évoluer le bien-être des animaux, même en élevage intensif ?
- [8'28](#) : Quel serait pour vous l'élevage idéal ?

18/09/2023 : Exploring Consumer Preference towards the On-Farm Slaughtering of Beef in Germany: A Discrete Choice Experiment

Type de document : article scientifique publié dans [Foods](#)

Auteurs : Josephine Lauterbach, Antonia Johanna Brun, Anna Maria Häring

Résumé en français (traduction) : **Étude des préférences des consommateurs à l'égard de la viande de bœuf abattue à la ferme en Allemagne : une expérience de choix discret**

Les normes de production et les campagnes de communication actuelles sur le bien-être des animaux dans le secteur de la viande bovine mettent fortement l'accent sur l'élevage "sans cruauté" du bétail. Des aspects tels que les conditions de transport et d'abattage sont souvent négligés dans les normes de production et la communication avec les consommateurs. Les longs trajets de transport et l'abattage conventionnel peuvent causer un stress important aux animaux et avoir un impact négatif sur leur bien-être et sur la qualité de la viande. L'abattage à la ferme peut répondre à ces critiques. La communication sur l'intérêt des conditions d'abattage moins stressantes, comme l'abattage à la ferme, peut offrir un potentiel de vente important pour le segment de marché haut de gamme. Dans cette étude, nous explorons les préférences des consommateurs et leur volonté à payer pour de la viande de bœuf abattue à la ferme plutôt que dans des abattoirs conventionnels. Nous avons mené une enquête en ligne ($n = 400$) en 2022, avec un échantillon représentatif de la population allemande en termes de sexe, d'âge, de revenu et d'éducation. Notre enquête comprenait une expérience de choix discret pour l'achat de haché de boeuf, incorporant les attributs du produit qui influencent les décisions d'achat. Il s'agit notamment du prix, des informations sur les avantages sociaux, économiques et environnementaux de la production régionale, des différentes normes de production (conventionnelle/biologique) et des informations sur l'abattage à la ferme. Nos résultats indiquent que les consommateurs accordent le plus d'importance à un prix bas, suivi par les informations sur l'abattage à la ferme. Les participants ont indiqué qu'ils préféreraient recevoir des informations sur le bien-être des animaux plutôt que sur la qualité de la viande de bœuf. Nous concluons que la promotion de l'abattage à la ferme pourrait constituer un avantage significatif dans la commercialisation des produits de bœuf de qualité supérieure.

Résumé en anglais (original) : Current production standards and communication campaigns about animal welfare in relation to beef strongly emphasise the "humane" rearing of cattle. Aspects such as transport and slaughtering conditions are often overlooked in both production standards and communications with consumers. Long transport routes and conventional slaughtering can cause significant stress to animals and have negative impacts on their welfare and on meat quality. On-farm slaughter can address these criticisms. Communicating the value of low-stress slaughtering conditions like on-farm slaughtering may offer significant sales potential for a premium market segment. In this study, we explore consumers' preferences and willingness to pay for beef that is slaughtered on-farm rather than in conventional abattoirs. We conducted an online survey ($n = 400$) in 2022, with a sample that is representative of the German population with respect to gender, age, income and education. Our survey included a discrete choice experiment for the purchase of minced beef, incorporating product attributes that influence purchase decisions. These included: price, information on the social, economic and environmental benefits of regional production, different production standards (conventional/organic) and information on on-farm slaughtering. Our findings indicate that consumers derive the highest utility from a low price, followed by information about on-farm slaughtering. Participants indicated a preference for information on high animal welfare over high beef quality. We conclude that highlighting on-farm slaughtering could be a significant benefit in marketing premium beef products.

[13/09/2023 : Les mutations contemporaines du droit de l'animal - Le pouvoir des lobbies privés face au mouvement de protection animale](#)

Type de document : chapitre de livre, p.139-156 de “Les mutations contemporaines du droit de l’animal”, [DICE Editions](#)

Auteur : Alice Di Concetto

Extrait : Introduction : Les « *lobbies* » ont mauvaise réputation en France. Les méthodes et le pouvoir d’influence des groupes d’intérêt privé y sont régulièrement dénoncés, notamment par les partisans de la cause animale. [...] Pour autant, il est difficile d’identifier précisément qui sont les « *lobbies* », du fait de la diversité des structures de représentation d’intérêts, des buts qu’elles poursuivent et des méthodes qu’elles emploient [...].

Prenant acte de la diversité de structures exerçant des activités de *lobbying*, les institutions européennes ont reprecisé, par un nouvel accord interinstitutionnel de 2021, le champ d’application des activités de représentation d’intérêts. Celles-ci sont désormais définies comme « les activités exercées par les représentants d’intérêts dans le but d’influencer l’élaboration ou la mise en œuvre des politiques ou de la législation, ou les processus décisionnels des institutions signataires ou d’autres institutions, organes et organismes de l’Union ». [...]

Au-delà des subtilités sémantiques, les défenseurs des animaux remettent en cause les objectifs des groupes d’intérêts privés qui font échec aux réformes visant à améliorer le sort des animaux dans le but de protéger leurs intérêts économiques. [...]

Partant, certains chercheurs en appellent à la responsabilité des entreprises pour que celles-ci cessent de poursuivre des objectifs d’intérêts privés et adoptent des comportements éthiques en matière de *lobbying*. Un simple appel à l’autorégulation semble *a priori* vain. En effet, il semble risqué de s’en remettre aux groupes d’intérêts par nature privés pour qu’ils se préoccupent volontairement du bien public et se comportent comme des organisations à but non lucratif. Au contraire, la mission de neutralisation de la puissance de nuisance des *lobbies* sur les décisions démocratiques semble revenir principalement à l’État, au titre de sa mission au service de l’intérêt général. [...]

Toutefois, les règles de transparence dans la vie publique ne permettront pas, à elles seules, de limiter le pouvoir des groupes d’intérêts privés et d’assurer une prise en compte juste des aspirations de la société. Prenant la fabrique des règles relatives à la protection animale en élevage comme fil rouge, cette contribution démontre tout d’abord en quoi le cadre juridique est structurellement défavorable à une prise en compte des intérêts des animaux (I). Il s’agira ensuite d’exposer que la complexité de la gouvernance de la question animale dans les politiques publiques européennes bénéficie aux groupes d’intérêts privés, mieux dotés en compétences et en budget (II). Enfin, il s’agira de démontrer que la faiblesse de la réglementation des activités de *lobbying* favorise d’autant plus les groupes d’intérêts privés au détriment des groupes d’intérêt publics (III).

Évaluation du BEA et étiquetage

[17/10/2023 : Improvement of the Welfare Quality scoring model for dairy cows to fit experts’ opinion](#)

Type de document : article scientifique disponible en ligne avant publication dans [Animal](#)

Auteurs : R. Lardy, R. Botreau, A. de Boyer des Roches, F.J.C.M. van Eerdenburg, S. de Graaf, MJ Haskell, MK Kirchner, L. Mounier, M Kjosevski, F.A.M. Tuytens, I. Veissier

Résumé en français (traduction) : **Amélioration du modèle de d'évaluation du bien-être Welfare Quality pour les vaches laitières afin qu'il corresponde à l'opinion des experts**

Après plusieurs années de mise en œuvre, le modèle original d'évaluation du bien-être des vaches laitières Welfare Quality semble être trop sensible au nombre et à la propreté des abreuvoirs mais pas assez à la prévalence des maladies, et par conséquent peut ne pas correspondre à l'opinion de certains experts en bien-être animal. Cette publication vise à améliorer les calculs de la qualité du bien-être pour les critères "Absence de soif prolongée" et "Absence de maladie" chez les vaches laitières, de manière à ce que les résultats soient plus adaptés aux données d'entrée et qu'ils correspondent mieux à l'opinion des experts. Premièrement, nous avons modifié le calcul de l'"absence de soif prolongée" en linéarisant le calcul de la disponibilité des abreuvoirs afin d'éviter les effets de seuil. Deuxièmement, nous avons modifié le calcul de l'"absence de maladie" en appliquant une intégrale de Choquet aux trois scores les plus faibles basés sur la spline pour chaque problème de santé afin de limiter la compensation entre les problèmes de santé. Troisièmement, nous avons effectué une analyse de sensibilité globale des modèles de notation originaux et alternatifs. Quatrièmement, nous avons comparé les résultats obtenus avec le modèle original et le modèle alternatif aux avis de 8 experts sur deux sous-ensembles composés respectivement de 44 et 60 fermes inspectées à l'aide du protocole Welfare Quality et sur lesquelles les experts ont donné leur avis sur le niveau général de bien-être animal. Les résultats montrent que le modèle alternatif réduit significativement les "effets de seuil" liés au nombre d'abreuvoirs et à la compensation entre les problèmes de santé. Pour le premier sous-ensemble, le modèle alternatif correspond légèrement mieux à l'opinion des experts que le modèle original ($P = 0,061$). Pour le second sous-ensemble, les modèles ont des performances équivalentes. En conclusion, les améliorations proposées pour le calcul des scores sont validées car elles réduisent de manière significative les "effets de seuil" et l'influence des mesures relatives aux abreuvoirs. Elles ont également réduit la compensation entre les problèmes de santé en ne prenant en compte que les trois scores les plus faibles, augmentant ainsi l'influence des mesures liées aux problèmes de santé, et ont légèrement amélioré le niveau du score global en accord avec l'opinion des experts.

Résumé en anglais (original) : After several years of implementation, the original Welfare Quality scoring model for dairy cows appears to be highly sensitive to the number and cleanliness of drinkers and not enough to the prevalence of diseases, and as a consequence may not fit the opinion of some animal welfare experts. The present paper aims to improve the Welfare Quality calculations for the criteria 'Absence of prolonged thirst' and 'Absence of disease' in dairy cows, so that the results are more sensitive to input data and better fit experts' opinion. First, we modified the calculation of 'Absence of prolonged thirst' by linearizing the calculation for drinkers' availability to avoid threshold effects. Second, we modified the calculation of 'Absence of disease' by applying a Choquet integral on the three lowest spline-based scores for each health disorder to limit compensation between health disorders. Third, we performed a global sensitivity analysis of the original and the alternative scoring models. Fourth, we compared the results obtained with the original and the alternative models with 8 experts' opinions on two subsets composed of 44 and 60 farms, respectively, inspected using the Welfare Quality protocol and on which experts gave their opinion on the overall level of animal welfare. Results show that the alternative model significantly reduced the 'threshold effects' related to the number of drinkers and the compensation between health disorders. On the first subset, the alternative model fits the experts' opinion slightly better than the original model ($P = 0.061$). On the second subset, the models performed equally. In conclusion, the proposed

refinements for calculating scores are validated since they significantly reduced 'threshold effects' and the influence of measures related to drinkers. It also reduced the compensation between health disorders by considering only the three lowest scores and thus increasing the influence of measures related to health disorders, and slightly improve at overall score level the accordance with experts' opinion.

28/09/2023 : Qualitative Behavioural Assessment as a welfare indicator for farmed Atlantic salmon (*Salmo salar*) in response to a stressful challenge

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Timothy Robert Wiese, Sonia Rey Planellas, Monica Betancor, Marie Haskell, Susan Jarvis, Andrew Davie, Françoise Wemelsfelder, James F. Turnbull

Résumé en français (traduction) : **L'évaluation qualitative du comportement comme indicateur du bien-être des saumons atlantiques d'élevage (*Salmo salar*) en réponse à un événement stressant**

Les évaluations du bien-être animal peinent à étudier les états émotionnels des animaux en se concentrant uniquement sur les preuves empiriques disponibles. L'évaluation comportementale qualitative (ECQ) peut permettre de mieux comprendre les expériences subjectives d'un animal sans compromettre la rigueur scientifique. Plutôt que d'évaluer des comportements physiques explicites (c'est-à-dire ce que les animaux font, comme nager ou se nourrir), l'ECQ décrit et quantifie la manière expressive globale dont les animaux exécutent ces comportements (c'est-à-dire à quel point ils semblent détendus ou agités). Alors que le QBA a été appliqué avec succès à l'évaluation scientifique du bien-être de diverses espèces, son application en aquaculture reste largement à explorer. Cette étude visait à évaluer l'efficacité du QBA pour saisir les changements dans le comportement émotionnel des saumons d'Atlantique à la suite d'une exposition à un événement stressant. Neuf bassins de saumons atlantiques juvéniles ont fait l'objet d'un enregistrement vidéo tous les matins pendant 15 minutes sur une période de 7 jours, au cours de laquelle les saumons ont été soumis à une épreuve stressante (échantillonnage intrusif). Les 63 clips vidéo d'une minute qui en ont résulté ont ensuite été semi-randomisés afin d'éviter toute prévisibilité et tout biais de traitement pour les personnes chargées de l'évaluation du QBA. Douze professionnels de l'industrie du saumon ont dressé une liste de 16 descripteurs qualitatifs (par exemple, détendu, agité, stressé) après avoir visionné des enregistrements vidéo sans rapport les uns avec les autres, décrivant diverses caractéristiques expressives du saumon dans différents contextes. Un groupe différent de 5 observateurs, ayant une expérience variée de l'élevage du saumon, a ensuite noté les 16 descripteurs pour chaque clip à l'aide d'une échelle visuelle analogique (EVA). L'analyse en composantes principales (matrice de corrélation, pas de rotation) a été utilisée pour identifier les modèles perçus de caractéristiques expressives dans les clips vidéo, ce qui a révélé 4 dimensions expliquant 74,5 % de la variation entre les clips. La CP1, qui va de "détendu/content/positif actif" à "déstabilisé/stressé/effrayé/méfiant", explique le pourcentage le plus élevé de variation (37 %). Les scores QBA pour les clips vidéo sur les CP1, CP2 et CP4 ont présenté une bonne fiabilité inter- et intra-observateur. Les modèles linéaires à effets mixtes, contrôlés pour la variation de l'observateur dans les scores de CP1, ont montré une différence significative entre les scores de CP1 avant et

après l'échantillonnage ($p = 0,03$), le saumon étant perçu comme plus stressé après l'échantillonnage. Les scores de CP1 sont également en corrélation positive avec les comportements de "darting" ($r = 0,42$, $p \leq 0,001$). Ces résultats sont les premiers à faire état de la sensibilité du QBA aux changements dans les caractéristiques expressives des saumons à la suite d'un événement supposé stressant, démontrant le potentiel du QBA en tant qu'indicateur de bien-être dans l'aquaculture.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare assessments have struggled to investigate the emotional states of animals while focusing solely on available empirical evidence. Qualitative Behavioural Assessment (QBA) may provide insights into an animal's subjective experiences without compromising scientific rigor. Rather than assessing explicit, physical behaviours (i.e., what animals are doing, such as swimming or feeding), QBA describes and quantifies the overall expressive manner in which animals execute those behaviours (i.e., how relaxed or agitated they appear). While QBA has been successfully applied to scientific welfare assessments in a variety of species, its application within aquaculture remains largely unexplored. This study aimed to assess QBA's effectiveness in capturing changes in the emotional behaviour of Atlantic salmon following exposure to a stressful challenge. Nine tanks of juvenile Atlantic salmon were video-recorded every morning for 15 min over a 7-day period, in the middle of which a stressful challenge (intrusive sampling) was conducted on the salmon. The resultant 1-min, 63 video clips were then semi-randomised to avoid predictability and treatment bias for QBA scorers. Twelve salmon-industry professionals generated a list of 16 qualitative descriptors (e.g., relaxed, agitated, stressed) after viewing unrelated video-recordings depicting varying expressive characteristics of salmon in different contexts. A different group of 5 observers, with varied experience of salmon farming, subsequently scored the 16 descriptors for each clip using a Visual Analogue Scale (VAS). Principal Components Analysis (correlation matrix, no rotation) was used to identify perceived patterns of expressive characteristics across the video-clips, which revealed 4 dimensions explaining 74.5% of the variation between clips. PC1, ranging from 'relaxed/content/positive active' to 'unsettled/stressed/spooked/skittish' explained the highest percentage of variation (37%). QBA scores for video-clips on PC1, PC2, and PC4 achieved good inter- and intra-observer reliability. Linear Mixed Effects Models, controlled for observer variation in PC1 scores, showed a significant difference between PC1 scores before and after sampling ($p = 0.03$), with salmon being perceived as more stressed afterwards. PC1 scores also correlated positively with darting behaviours ($r = 0.42$, $p \leq 0.001$). These results are the first to report QBA's sensitivity to changes in expressive characteristics of salmon following a putatively stressful challenge, demonstrating QBA's potential as a welfare indicator within aquaculture.

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[19/10/2023 : The French Reference Centre for Animal Welfare \(FRCAW\): missions, resources and expertise work](#)

Type de document : poster présenté au [5th annual meeting of the European Veterinary Congress of Behavioural Medicine and Animal Welfare](#) (EVCBMAW)

Auteurs : Agnès Tiret, Camille Bezançon, Julia Souyris, Louise Kremer, Alain Boissy, Geneviève Aubin-Houzelstein

Présentation : **Le Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA) : missions, ressources et travaux d'expertise**

Poster présentant le CNR BEA, ses missions, ses ressources, ses productions récentes et à venir, sa méthode d'expertise, ses partenariats.

[12/10/2023 : Cats' and dogs' welfare: text mining and topics modeling analysis of the scientific literature](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Chrysa Adamakopoulou, Beatrice Benedetti, Martina Zappaterra, Martina Felici, Naod Thomas Masebo, Annalisa Previti, Annamaria Passantino, Barbara Padalino

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des chats et des chiens : analyse de la littérature scientifique par l'exploration de textes et la modélisation de sujets**

Le bien-être des animaux est un domaine qui prend de plus en plus d'importance et qui suscite d'énormes préoccupations de la part du public et de la sphère politique. Les chats et les chiens jouent un rôle important dans la vie humaine, mais leur bien-être n'est pas toujours garanti d'un point de vue juridique. Cette étude vise à décrire l'évolution et la répartition géographique de la littérature sur le bien-être des "chats et des chiens" et des "chiots et chatons" au cours des 40 dernières années, à distinguer les principaux sujets de recherche étudiés et à mettre en évidence les lacunes dans les connaissances. Une recherche sur Scopus® a été effectuée avec différentes chaînes de recherche et des filtres prédéterminés tels que la période, la langue et le domaine. Au total, 2 725 documents scientifiques ont été récupérés, mais seuls ceux qui faisaient référence aux aspects du bien-être des chats et des chiens ont été retenus. Les 1 775 documents finaux ont été traités à l'aide de statistiques descriptives, et des procédures d'exploration de texte et d'analyse thématique ont été effectuées sur leurs titres et leurs résumés. Les résultats montrent que le nombre d'études a augmenté, en particulier en Europe et en Amérique du Nord. Le mot "refuge" était le plus fréquent, suivi de "comportement", "propriétaire" et "adopter". Les neuf thèmes qui ressortent de l'analyse sont l'élevage, le stress et les conditions d'hébergement, l'évaluation du bien-être et de la douleur, la santé publique, la gestion des refuges et l'euthanasie, les problèmes de comportement, les questions de santé et la gestion, l'interaction homme-animal et les perceptions des propriétaires et des vétérinaires. Si le stress et les conditions d'hébergement, la santé publique et les perceptions des propriétaires et des vétérinaires sont les sujets les plus étudiés, l'interaction humain-animal est le sujet le moins étudié. Cette analyse a confirmé l'augmentation des recherches et de l'intérêt pour le bien-être des chats et des chiens et a mis en évidence des lacunes dans les connaissances qui nécessitent des études supplémentaires.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is a field with increasing significance and has been raising huge concerns of the public and the political stage. Cats and dogs possess an important role in human life, but their welfare is not always secured from a legal aspect. This review aimed to describe the evolution and geographical distribution of "cats and dogs" and "puppies and kittens"

welfare literature over the last 40 years, distinguish the main research topics studied and highlight gaps in knowledge. A search using Scopus® was performed with different search strings and predetermined filters as time range, language, and subject area. A total of 2,725 scientific literature records were retrieved but only the ones that referred to cats and dogs' welfare aspects were retained. The final 1,775 records were processed through descriptive statistics, and text mining and topic analysis procedures were performed on their titles and abstracts. The results showed that the number of studies has been increasing, especially in Europe and North America. "Shelter" was the most frequent word, followed by "behavior," "owner" and "adopt." The nine topics that emerged from the analysis were breeding, stress and housing conditions, welfare and pain assessment, public health, shelter management and euthanasia, behavioral problems, health issues and management, human-animal interaction, and owners' and veterinarians' perceptions. While stress and housing conditions, public health, and owners' and veterinarians' perceptions were the most studied topics, human-animal interaction was the least studied. This review confirmed the increasing research and interest in cats' and dogs' welfare and showed gaps in knowledge where further studies are needed.

05/10/2023 : Bien-être animal : nous appelons la Commission européenne à tenir ses engagements

Type de document : communiqué de presse de 7 associations de protection animale, relayé par l'[OABA](#)

Auteurs : Yvan Savy, Christophe Marie, Louis Schweitzer, Elodie Gérôme, Ghislain Zuccolo, Brigitte Gothière, Charles-Jacques Fombonne, Reha Hutin, Melvin Josse, Ruud Tombrock, Manuel Mersch, Muriel Arnal, Claire Starozinski

Extrait : Ce mardi 3 octobre 2023, le Parlement européen a longuement auditionné le slovaque Maroš Šefčovič, dans le cadre de ses nouvelles fonctions en tant que Vice-Président chargé du Pacte Vert européen. Au cours de ces échanges, le Vice-Président a présenté ses priorités pour les prochains mois, afin de finaliser le travail engagé par son prédécesseur, le néerlandais Frans Timmermans, sur le Pacte Vert européen.

Le doute persiste

Cependant, Maroš Šefčovič a entretenu le doute sur le sort que réservera la Commission à deux initiatives majeures du Pacte Vert européen, essentielles pour atteindre les objectifs climatiques que s'est fixée l'Union Européenne pour 2040 : la proposition pour la mise en place d'un "Cadre législatif pour des systèmes alimentaires durables" et la révision de la législation européenne sur le bien-être animal, qui doivent être publiés à l'automne 2023. Afin de ne pas vider de sa substance le Pacte Vert européen, nos organisations de protection animale appellent les dirigeants européens à faire preuve de cohérence : les objectifs climatiques de l'UE ne pourront être atteints sans une refonte complète de nos systèmes alimentaires, de la ferme à la table. Il s'agit non seulement de transformer en profondeur nos modes de production, pour sortir d'une agriculture intensive néfaste pour les animaux, l'environnement et les agriculteurs, mais également de modifier structurellement nos habitudes alimentaires.

Un déni de démocratie majeur

À l'heure où la confiance des citoyennes et citoyens européen.e.s dans les institutions de l'UE est au plus bas (selon l'Eurobaromètre 2022-2023, seuls 33% des français ont confiance en l'Union européenne), et où les décisions prises à Bruxelles apparaissent comme très éloignées des

préoccupations quotidiennes des Françaises et Français, nous appelons la Commission européenne à tenir ses engagements et à publier, comme annoncé en 2020, la révision de la législation européenne sur le bien-être animal, que ce soit en matière de conditions d'élevage, de transport ou encore d'abattage, pour mettre à jour une réglementation obsolète, qui n'est plus en adéquation avec les données scientifiques actuelles et qui ne parvient pas à protéger efficacement les millions d'animaux d'élevage sur le sol européen. Les citoyennes et citoyens français.es et européen.ne.s l'ont répété à de nombreuses reprises : il est temps de changer la manière dont sont traités les animaux en Europe, et notamment de sortir de l'élevage en cages, dans les plus brefs délais. Ainsi, l'initiative citoyenne européenne "Pour une nouvelle ère sans cage" a réuni près d'1,4 million de signatures dans 27 Etats membres en quelques mois en 2020. La Commission européenne a promis de légiférer pour répondre à cette préoccupation citoyenne constante, notamment en révisant la réglementation qui permet la protection des animaux dans les élevages. Ne pas publier la révision de la législation européenne, ou publier uniquement une révision de la législation européenne sur le transport d'animaux vivants, serait un déni de démocratie majeur, ce que nous ne pouvons tolérer.

Une consultation ou une mascarade ?

Nous avons pris note de la volonté de la Commission européenne de lancer une consultation stratégique sur le futur de l'agriculture en Europe. Nous considérons néanmoins que la société civile, les agriculteurs et les représentants des différentes filières agroalimentaires se sont largement exprimés au cours du processus législatif, notamment lors de la consultation conduite par la Commission entre octobre 2021 et janvier 2022, au cours de laquelle 60 000 européen.nes se sont pour la plupart prononcés en faveur d'une révision de la réglementation européenne. En France, le Ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a également consulté les filières et les organisations de la protection animale au cours de l'été 2023, pour élaborer sa position sur la révision de la législation européenne sur le bien-être animal. Un consensus a ainsi été trouvé entre les différentes parties sur l'inclusion de mesures 'miroir' dans la législation européenne, afin de s'assurer que les produits d'origine animale non-européens respectent des standards équivalents en matière de bien-être animal. Par conséquent, nous nous interrogeons sur la valeur ajoutée d'une nouvelle consultation et craignons que ce soit une mascarade destinée à camoufler l'inaction de la Commission. Nous attendons de cette dernière qu'elle prenne ses responsabilités et réponde aux aspirations des citoyennes et citoyens, pour une amélioration significative de la législation européenne sur le bien-être animal, en publiant la révision de la législation européenne avant la fin du mois d'octobre.

Les réformes sont urgentes pour rendre notre élevage plus résilient face aux crises climatiques, environnementales, économiques, les risques de santé publique et pour répondre aux enjeux éthiques.

04/10/2023 : Innovation and knowledge exchange - EIP-AGRI October 2023

Type de document : numéro d'octobre 2023 de la newsletter "Innovation and knowledge exchange" de l'agricultural European Innovation Partnership ([EIP-AGRI](#))

Auteur : EIP-AGRI

Sommaire en français (traduction) : **Innovation et partage de connaissances - EIP-AGRI Octobre 2023**

Cette newsletter est consacrée à la santé et au bien-être des animaux dans les systèmes agricoles de l'UE.

Des idées inspirantes :

- Un réseau national stimulant l'échange de connaissances sur le bien-être animal en Allemagne
- Une ferme expérimentale biologique en Finlande teste des méthodes pour améliorer le bien-être des animaux
- Une plateforme européenne sur le bien-être animal pour organiser des actions
- Partenariat européen pour la santé et le bien-être des animaux (PAHW)

Activités de la structure de soutien EIP-AGRI

- Mécanisme de soutien du réseau de la PAC de l'UE "Innovation, échange de connaissances EIP-AGRI" et le bien-être des animaux

Atelier du réseau de la PAC de l'UE "Bien-être animal et innovation" : Rapport et fiche d'information

- Défi EIP-AGRI : Bien-être animal et innovation

Activités du réseau de la PAC de l'UE

- Le bien-être animal au cœur de la politique agricole commune (PAC)
- Une plateforme de suivi du bien-être pour soutenir la prise de décision dans les élevages de porcs et de bovins laitiers
- Gestion de la santé et de la nutrition des troupeaux : Bonnes pratiques pour les éleveurs d'ovins- Pratiques de gestion sanitaire et de bien-être animal dans l'industrie porcine de l'UE
- Le bien-être animal dans les systèmes de production avicole et porcine
- Avantages pour la santé d'aliments innovants pour poulets de chair et poules pondeuses- Autres projets de l'EIP-AGRI sur le bien-être animal
- L'élevage d'œufs du futur- Groupe de travail SCAR sur la santé et le bien-être des animaux et la production animale durable Offres de financement
- Développement de réseaux consultatifs de l'UE sur les systèmes d'élevage durables- Opportunités d'Horizon Europe dans le domaine de la santé et du bien-être des animaux

Webinaire : Le méthane d'origine agricole - Évaluer son importance et rechercher des solutions

Sommaire en anglais (original) : This newsletter focuses on the topic of animal health and welfare in EU farming systems.

Inspirational ideas :

- A national network stimulating knowledge exchange on animal welfare in Germany- Organic experimental farm in Finland testing methods for improved animal welfare
- EU Platform on Animal Welfare to organise actions
- European Partnership for Animal Health and Welfare (PAHW)

EIP-AGRI Support Facility Activities

- EU CAP Network Support Facility 'Innovation, knowledge exchange

EIP-AGRI' and animal welfare

- EU CAP Network workshop 'Animal Welfare and Innovation': Report and factsheet
- EIP-AGRI challenge: Animal welfare and innovation

EU CAP Network Activities

- Animal welfare matters for the Common Agricultural Policy (CAP)
- A welfare monitoring platform to support decision-making in pig & dairy cattle

- Flock health and nutrition management: Best practices for sheep farmers
- EU pig industry health management & animal welfare practices
- Animal welfare in poultry and pig production systems
- Health benefits of innovative feed for broilers & laying hens
- More EIP-AGRI projects on animal welfare
- 'The egg farm of the future'
- SCAR working group on Animal Health and Welfare and sustainable animal production

Funding opportunities

- Developing EU advisory networks on sustainable livestock systems
- Horizon Europe animal health and welfare opportunities

Webinar: Agricultural methane - Assessing its significance & seeking solutions.

29/09/2023 : UK Government expert group recommend fish welfare legislation

Type de document : article du site de [CIWF](#) (UK)

Auteur : CIWF

Extrait en français (traduction) : **Un groupe d'experts du gouvernement britannique recommande une législation sur le bien-être des poissons**

En début de semaine (27 septembre), nous avons salué la publication par le gouvernement écossais d'un avis d'experts qui formule des recommandations claires pour améliorer le bien-être des poissons d'élevage au moment de leur mise à mort. [L'avis](#), rédigé par le Comité pour le bien-être des animaux (AWC), réitère les recommandations essentielles formulées il y a près de 10 ans.

Les poissons d'élevage sont eux-aussi sensibles

L'AWC recommande que les poissons d'élevage, en tant que créatures sensibles, bénéficient des mêmes protections juridiques au moment de l'abattage que les autres animaux d'élevage terrestres. Nous demandons donc instamment aux gouvernements d'inclure sans délai les poissons d'élevage dans la législation sur le bien-être animal. Comme l'indique l'AWC, les poissons doivent être abattus avec des méthodes sans cruauté, incluant un étourdissement efficace avant l'abattage. Des recommandations sont également formulées concernant des règles visant à réduire le stress et la souffrance dans les moments précédant l'abattage. L'avis propose que la législation s'étende aux inspections obligatoires et suggère le recours à la vidéosurveillance, au renforcement des contrôles et des sanctions, ainsi qu'à l'examen et à la mise à jour réguliers des normes des codes volontaires. Il recommande également que le bien-être des millions de "poissons nettoyeurs" utilisés pour éliminer les poux des saumons d'élevage et tués au cours du processus d'élevage soit également pris en compte.

Un grand nombre de poissons - tout simplement oubliés

Environ 55 millions de poissons sont élevés chaque année au Royaume-Uni, dont 12 millions de truites en Angleterre. Cependant, bien que les poissons soient reconnus comme des êtres sensibles par l'Animal Welfare (Sentience) Act, leur protection est à la traîne. Les experts recommandent depuis de nombreuses années d'améliorer le bien-être des poissons et le secteur y est largement favorable, mais nous attendons toujours que des mesures soient prises.

Extrait en anglais (original) : Earlier this week (27th September), we welcomed the publication by the Scottish Government of an expert Opinion, that makes clear recommendations to improve the

welfare of farmed fish at the time of killing. The [Opinion](#), written by the Animal Welfare Committee (AWC), reiterates its core recommendations outlined almost 10 years ago.

Farmed fish are sentient too

The AWC recommends that as farmed fish are sentient creatures, they should receive the same legal protections at the time of slaughter as other land farmed animals. We are therefore urging Governments to include farmed fish in animal welfare legislation, without delay. As stated by the AWC, fish should be killed with humane methods, involving effective stunning before slaughter. Recommendations are also made for rules to reduce stress and suffering in the moments leading up to slaughter. The Opinion suggests legislation should extend to mandatory inspections, and suggests the use of CCTV monitoring, enforcing powers and penalties, and regular reviews and updates of voluntary code standards. It also recommends that the welfare of the millions of 'cleaner fish' used to remove lice from farmed salmon, and killed in the farming process, should also be covered.

Vast numbers of fish - simply forgotten

About 55 million fish are farmed each year in the UK – including 12 million trout in England. However, despite fish being recognised as sentient beings by the Animal Welfare (Sentience) Act, their protection is lagging behind. Experts have been recommending welfare improvements for many years, and the industry is largely supportive, but we are still waiting for action.

[29/09/2023 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA-edition 5](#)

Type de document : Newsletter du Centre européen de référence sur le bien-être des volailles et autres petits animaux de ferme ([EURCAW-Poultry SFA](#))

Auteur : EURCAW-Poultry SFA

[Lien pour télécharger](#) la newsletter

[Lien pour s'abonner](#) à la newsletter

[29/09/2023 : Newsletter – EURCAW Ruminants & Equines – Volume 03](#)

Type de document : actualité du site [EURCAW-Ruminants & Equines](#)

Auteur : EURCAW Ruminants & Equines

Sommaire en français (traduction) : Nouveaux travaux réalisés en 2023

Le CRUE Ruminants & Equins publie une [fiche thématique sur l'enrichissement environnemental : Les bases](#) (en anglais)

Question au CRUE sur l'allocation d'espace pour les bovins laitiers

Question au CRUE sur la mise à disposition de brosses mécaniques pour les bovins

Réunion du CRUE Ruminants & Equins avec les autorités compétentes

Rencontre avec le scientifique : Valentin Brunet

La boîte à outils du CRUE pour les formateurs en matière de ruminants et d'équidés

Les trois CRUE organisent un atelier commun avec les centres de référence nationaux et les organismes de soutien

Nouvelle section "Ressources" avec glossaire Lancement du site web Care4Dairy !

Six approches pour augmenter la valeur économique des veaux laitiers mâles Conférence sur le bien-être animal, la durabilité et la compétitivité

Le CRUE Ruminants & Equins à la réunion de l'Organisation mondiale de la santé animale

Sommaire en anglais (original) : New Outputs in 2023

EURCAW Ruminants & Equines Publishes [Thematic Factsheet on Environmental Enrichment: The basics](#)

Question to EURCAW on space allowance for dairy cattle

Question to EURCAW on provision of mechanical brushes for cattle

EURCAW *Ruminants & Equines* Meeting with Competent Authorities

Meet the Scientist : Valentin Brunet

The EURCAW *Ruminants & Equines* Toolkit for Trainers

The three EURCAWs host a joint workshop with national reference centres and supporting bodies

New Resources Section with Glossary

Care4Dairy website launched!

Six approaches to increase the economic value of male dairy calves Conference on Animal Welfare, Sustainability & Competitiveness

EURCAW *Ruminants & Equines* at World Organisation for Animal Health Meeting

Logement – dont enrichissement

[21/08/2023 : Review of the influence of farrowing and lactation housing and positive human contact on sow and piglet welfare](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Paul H. Hemsworth, Alan J. Tilbrook, Rutu Y. Galea, Megan E. Lucas, Kirsty L. Chidgey, Lauren M. Hemsworth

Résumé en français (traduction) : **Revue sur l'influence du logement des truies en gestation et en lactation et du contact humain positif sur le bien-être des truies et des porcelets**

Les cages de gestation restent le système le plus courant pour loger les truies en gestation et en lactation, mais le confinement continu est l'une des questions les plus controversées en matière de bien-être dans les productions animales. Cette étude vise à évaluer de manière critique la littérature scientifique sur les implications de deux déterminants importants du bien-être des truies et des porcelets : le logement et le contact humain. Bien que les données concernant les truies soient contradictoires, il existe des preuves concordantes d'une plus grande réponse à court terme du cortisol chez les cochettes introduites dans des cages de gestation que dans des enclos, et il existe des preuves limitées de changements dans l'axe hypothalamo-hypophyso-surrénalien correspondant à un stress soutenu chez les cochettes au cours de la quatrième semaine de lactation. Le confinement des truies pendant la lactation augmente les comportements stéréotypés, réduit les interactions entre la truie et le porcelet, la durée de l'allaitement et le comportement de couchage, et peut contribuer aux blessures aux jambes et aux épaules des truies. Les porcelets élevés par des truies dans des enclos présentent plus de jeux et moins de comportements de manipulation orale et ont généralement de meilleurs taux de croissance que ceux élevés dans des cages de gestation. Cependant, on s'intéresse de plus en plus à la mise au point de systèmes de

logement alternatifs qui minimisent le confinement des truies et réduisent le risque de mortalité des porcelets. Des recherches récentes sur la mise en cage temporaire des truies suggèrent que le confinement de courte durée autour de la mise-bas peut être le meilleur compromis entre le logement continu en cage de gestation et en enclos, car il peut réduire la mortalité des porcelets nés vivants, tout en offrant à la truie la possibilité de se déplacer plus librement avant la mise-bas. Outre le logement, le comportement des éleveurs est un facteur déterminant du bien-être des porcs. Des données récentes montrent que la manipulation positive des porcelets pendant la lactation réduit les comportements de peur et les réactions de stress physiologique des porcs face aux humains, à la nouveauté et aux pratiques d'élevage habituelles, et peut donc constituer un enrichissement pour les porcelets. En tant que source d'enrichissement, les interactions humaines positives présentent plusieurs avantages : les interactions étroites avec les porcelets se produisent généralement plusieurs fois par jour, les interactions positives peuvent être combinées avec les contrôles de routine, les interactions humaines offrent toujours une variabilité dans leur prévisibilité, ce qui minimise l'accoutumance, et les interactions positives peuvent ne pas nécessiter de ressources physiques supplémentaires. Il est manifestement nécessaire de mener des recherches approfondies sur les conséquences à court et à long terme en matière de bien-être et sur l'aspect pratique d'un moindre confinement de la truie et d'une manipulation positive des truies et des porcelets pendant la période de lactation.

Résumé en anglais (original) : Farrowing crates continue to be the most common system of housing farrowing and lactating sows, however continuous confinement is one of the most contentious welfare issues in livestock production. This review aims to critically evaluate the scientific literature on the implications of two important determinants of sow and piglet welfare: housing and human contact. While the evidence in sows is contradictory, there is consistent evidence of a greater short-term cortisol response in gilts introduced to farrowing crates than pens and there is limited evidence of changes in the HPA axis consistent with sustained stress in gilts during the fourth week of lactation. Confinement of sows during lactation increases stereotypic behaviour, reduces sow-piglet interactions, nursing duration and lying behaviour, and may contribute to leg and shoulder injuries in sows. Piglets reared by sows in pens display more play and less oral manipulative behaviours and generally have better growth rates than those reared in farrowing crates. However, there is increasing interest in developing alternate housing systems with minimal sow confinement and reduced piglet mortality risk. Recent research on temporary crating of sows suggests that confinement briefly around farrowing may be the best compromise between continuous housing in farrowing crates and pens, as it may reduce live-born piglet mortality, while providing the opportunity for the sow to move more freely prior to parturition. Together with housing, the behaviour of stockpeople is a key determinant of pig welfare. Recent evidence shows that positive handling of piglets during lactation reduces fear behaviour and physiological stress responses of pigs to humans, novelty and routine husbandry practices, and thus may be enriching for piglets. As a source of enrichment, positive human interactions provide several advantages: close interactions with piglets usually occur several times daily, positive interactions can be combined with routine checks, human interactions invariably provide variability in their predictability which will minimise habituation, and positive interactions may not require additional physical resources. There is a clear need for comprehensive research examining both the short- and long-term welfare implications and the practicality of less confinement of the sow, and positive handling of both sows and piglets during lactation.

Réglementation

[17/10/2023 : Bien-être animal : l'Europe ne légifèrera pas avant les prochaines élections](#)

Type de document : article du site [Web-agri](#)

Auteur : Alice Peucelle

Extrait : Initialement prévue pour l'automne 2023, la révision de la réglementation européenne sur le bien-être animal ne figure pas au calendrier de la Commission.

Le 17 octobre, la Commission européenne a présenté son programme de travail pour 2024. Parmi les grands absents figure le projet de loi sur le bien-être animal. Cet oubli au calendrier semble indiquer que les problématiques de bien-être animal ne seront pas débattues à Bruxelles avant les prochaines élections européennes, au printemps 2024.

Un projet de loi sur le transport en décembre

Seul rescapé, le projet de loi sur le transport des animaux. Maros Sefcovic, vice-président de la Commission européenne a annoncé au début du mois la présentation d'un texte vers le 6 décembre 2023. Trois autres thématiques sont donc passées à la trappe : la mise en place d'une évaluation européenne du bien-être animal, la création d'un étiquetage spécifique sur les produits alimentaires, ainsi que la restriction du recours aux cages en élevage. Le vice-président de la Commission a toutefois expliqué que « des travaux sont en cours sur ces trois autres thématiques ».

La préconisation portant sur la fin de l'élevage en cage compte parmi les plus redoutées par les éleveurs. Cette dernière répondait à l'initiative citoyenne « end the cage age » (pour la fin de l'ère des cages), qui avait recueilli plus de 1,4 million de signatures avant d'être présentée à Bruxelles.

Une pression sociétale forte

Et si la Commission renonce temporairement à légiférer sur les conditions d'élevage, elle publie dans le même temps un sondage eurobaromètre évaluant le rapport des Européens aux problématiques de bien-être animal. D'après l'enquête, publiée le 19 octobre, « 84 % des Européens estiment que le bien-être des animaux d'élevage devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ». Preuve en est que la pression sociétale reste forte sur ces thématiques.

L'absence de cette thématique au calendrier de la Commission a d'ailleurs fait vivement réagir les associations de défense des animaux. Le 17 octobre, jour de la présentation du programme de travail, quelques dizaines de militants pour la fondation Brigitte Bardot se tenaient face au Parlement européen.

[12/10/2023 : Dairy cattle welfare – the relative effect of legislation, industry standards and labelled niche production in five European countries](#)

Type de document : article scientifique disponible en ligne avant publication dans [Animal](#)

Auteurs : P. Sandøe, H.O. Hansen, E.A.M. Bokkers, P.S. Enemark, B. Forkman, M.J. Haskell, F. Lundmark Hedman, H. Houe, R. Mandel, S.S. Nielsen, E.M. de Olde, C. Palmer, C.S. Vogeler, T. Christensen

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des bovins laitiers : effet relatif de la législation, des normes sectorielles et de la production de niches labellisées dans cinq pays européens**

La seule législation commune de l'Union européenne (UE) visant à garantir le bien-être des vaches laitières concerne les veaux. De ce fait, il existe une grande diversité dans la manière dont le bien-être des bovins laitiers est assuré dans les pays de l'UE. Quelques pays ont des exigences légales en matière de bien-être des vaches laitières, tandis que dans d'autres, il s'agit de normes industrielles ou d'exigences de production de niche, généralement liées à divers labels de qualité. Dans cette étude, nous avons comparé les dispositions relatives au bien-être des animaux en production laitière dans cinq pays qui ont adopté différentes combinaisons d'approches législatives et autres approches : Danemark, Allemagne, Pays-Bas, Suède et Royaume-Uni. Tout d'abord, nous avons cherché à cartographier la diversité des initiatives en matière de bien-être animal. Ensuite, nous avons utilisé la méthode Benchmark d'évaluation et de pondération par des experts de l'importance relative des différentes dispositions en matière de bien-être. Nous avons constaté que le Danemark et la Suède ont le niveau le plus élevé de dispositions relatives au bien-être des bovins laitiers, tel que mesuré par la méthode Benchmark, en partie en raison d'exigences législatives élevées en matière de bien-être, suivis par le Royaume-Uni, qui dispose d'une norme sectorielle étendue avec une très forte adoption. L'Allemagne et les Pays-Bas, en revanche, ont des niveaux plus faibles de dispositions documentées en matière de bien-être et, par conséquent, un score de référence plus proche du niveau de base défini par les exigences légales au niveau de l'UE. Nous avons également constaté des différences dans les aspects du bien-être animal sur lesquels l'accent était mis. Certaines initiatives mettent l'accent sur la satisfaction des besoins sociaux du bétail, tandis que d'autres se concentrent davantage sur l'espace et la liberté de mouvement. Par ailleurs, les pays ayant obtenu le score de référence le plus élevé affichaient un niveau relativement élevé de production de produits laitiers biologiques et d'autres produits laitiers spécialisés. Nous avons constaté que l'effet de la législation nationale ou de normes industrielles ambitieuses sur le bien-être des bovins laitiers était beaucoup plus important que ce que des études antérieures avaient constaté pour les porcs ou les volailles. À l'heure où l'UE envisage d'intensifier ses efforts pour améliorer le bien-être des animaux en termes de normes minimales communes, les résultats de cette étude pourraient avoir des implications politiques importantes. La diversité des normes de bien-être des bovins laitiers observée dans les différents pays peut plaider en faveur de normes minimales communes, tant au niveau de l'UE qu'à l'échelle mondiale. Cependant, même parmi les pays ayant un score de référence similaire, nous avons constaté des différences dans les types de dispositions relatives au bien-être, ce qui pourrait rendre l'harmonisation complète des normes plus difficile.

Résumé en anglais (original) : The only common European Union (EU) legislation set up specifically to ensure the welfare of dairy cattle is for calves. As a consequence, there is wide diversity in how dairy cattle welfare is ensured in EU countries. A few countries have legal requirements for dairy cattle welfare, while in others it is left to industry standards or niche production requirements, typically linked to various premium labels. In this paper, we compared animal welfare provisions in dairy cattle production across five countries with different combinations of legislative and other approaches: Denmark, Germany, the Netherlands, Sweden, and the United Kingdom. Firstly, we aimed to map the diversity of animal welfare initiatives. Secondly, we used the Benchmark method of expert valuations and weightings of the relative importance of individual welfare provisions. We found that Denmark and Sweden have the highest level of dairy cattle welfare provisions as measured by the Benchmark method, partly due to high legislative welfare requirements, followed by the United

Kingdom, which has an extensive industry standard with very high uptake. Germany and the Netherlands, on the other hand, have lower levels of documented welfare provisions, and correspondingly a Benchmark score closer to a baseline defined by legal requirements at EU level. We also found differences in what elements of animal welfare were focussed on. Some initiatives emphasized fulfilling the social needs of cattle, while others focused more on space and freedom to move. Also, the countries with the highest Benchmark score had a relatively high level of production of organic and other specialty dairy products. We found the effect of national legislation or ambitious industry standards on dairy cattle welfare to be much larger than previous studies have found in either pigs or poultry. At a time when the EU is considering stepping up its efforts to improve animal welfare in terms of common minimum standards, the results of this study could have important policy implications. The diversity in the level of dairy cattle welfare standards found across countries may speak in favour of having shared minimum standards, both at EU level and globally. However, even among countries with a similar Benchmark score we found a difference in the kinds of welfare provisions at work, which may make full harmonisation of standards more challenging.

[12/10/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002480/2023 : Cessation de la caudectomie systématique des porcs](#)

Type de document : réponse donnée par la [Commission européenne](#) à la question E-002480/2023

Auteurs : question : Annika Bruna (ID). Réponse : Me Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (original) : Les élevages porcins qui auraient systématiquement recours à la caudectomie des porcs, c'est-à-dire à l'ablation de leur queue, seraient majoritaires en France (95 %) et dans toute l'Union européenne (75 %). L'interdiction de la caudectomie n'est donc pas respectée. Cette mutilation provoque pourtant, selon l'INRAE, des « douleurs chroniques similaires à celles décrites chez l'homme après une amputation ». Elle est pratiquée dans les élevages industriels où la promiscuité, la mauvaise alimentation, l'ennui et la frustration incitent les porcs à mordre leurs congénères. Pourtant, la caudectomie est théoriquement encadrée par la directive européenne établissant des normes minimales relatives à la protection des porcs. Ce texte dispose notamment qu'une telle ablation ne peut être systématique: elle ne doit avoir lieu qu'après que des blessures causées aux mamelles (des truies), aux oreilles ou à la queue des porcs ont été constatées. Le texte ajoute par ailleurs que, avant d'exécuter ces procédures, d'autres mesures doivent être prises pour prévenir les morsures. La Commission est-elle disposée à mieux encadrer les conditions de vie dans les élevages industriels porcins – en agrandissant les boxes, en améliorant les systèmes d'abreuvement et d'éclairage et en installant des objets à mâchouiller – dans le but de rendre la caudectomie des bêtes véritablement exceptionnelle?

Réponse en français (original) : La stratégie « De la ferme à la table » prévoit une révision de la législation de l'Union européenne (UE) en matière de bien-être animal. Les travaux préparatoires sont en cours et portent, entre autres, sur le bien-être des porcs d'élevage. La Commission a achevé le bilan de qualité de la législation actuelle, dont elle a ainsi pu recenser les points forts et les faiblesses. En outre, l'Autorité européenne de sécurité des aliments a adopté un avis scientifique

sur le bien-être des porcs dans les exploitations, dans lequel elle formule des recommandations sur les aspects pertinents liés au bien-être dans l'élevage porcin.

03/10/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question 11346 : Bien-être animal : il faut protéger les animaux d'élevage

Type de document : réponse à la question 11346 publiée dans le [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : José Beaurain (Rassemblement National - Aisne. Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : M. José Beaurain interroge M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur sa position du 30 janvier 2023 lors du conseil de l'Union européenne en formation « agriculture-pêche » (AGRIPECHE) contre l'interdiction des exportations d'animaux vivants à destination des pays tiers de l'Union européenne (Algérie, Israël, etc.). Effectivement, ce sont un milliard de volailles et 37 millions de bovins, cochons, moutons, chèvres et équidés qui sont transportés chaque année au sein de l'Union européenne sans être protégés de manière efficace et effective. Il est donc demandé de soutenir les mesures suivantes : l'interdiction des exportations d'animaux à destination des pays tiers de l'Union européenne, l'interdiction des transports de plus de huit heures pour les bovins, ovins, caprins, porcins et de quatre heures pour les volailles et lapins et l'interdiction des transports pour lesquels les animaux sont susceptibles de souffrir de températures extrêmes pendant le trajet. Il souhaite connaître sa position sur le sujet.

Réponse : Dans le cadre de la stratégie « De la ferme à la table », la Commission européenne a prévu d'actualiser la législation de l'Union européenne (UE) en matière de bien-être animal. L'amélioration du bien-être des animaux et la lutte contre la maltraitance animale sont des priorités du Gouvernement français. Ainsi, le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a initié, en mars 2023, une concertation préalable dans le cadre de la révision annoncée par la Commission européenne de la législation relative au bien-être et à la protection des animaux. L'objectif était de déterminer les points de convergence entre acteurs et de promouvoir les expériences et spécificités françaises auprès des acteurs européens. S'agissant du transport des animaux, plusieurs actions visant à l'amélioration de la protection des animaux pendant le transport ont été retenues. L'harmonisation des modalités de contrôle des transports entre États membres, la nécessité de mieux encadrer la notion d'organisateur dans le cas de voyages de longue durées et la création d'un observatoire des transports d'animaux au niveau européen ont ainsi été portées à l'attention de la Commission européenne. S'agissant des conditions d'élevage, la France défend une meilleure prise en charge de la douleur, soit en la réduisant, soit en limitant le recours ou en interdisant la pratique générant la douleur lorsqu'il existe une alternative moins douloureuse et économiquement viable. La France demande également l'interdiction de l'élimination systématique des poussins mâles en filière œufs, la désignation obligatoire d'un référent bien-être animal dans les élevages et la mise en place d'un dispositif de formation continue des éleveurs. En ce qui concerne la mise en place d'un étiquetage européen relatif au bien-être animal, la France souhaite favoriser l'amélioration de l'information du consommateur, via un étiquetage des produits animaux mis sur le marché européen sur une base volontaire. En outre, de manière transversale, plusieurs principes

sous-tendront la position du Gouvernement lors des négociations à venir au niveau européen. La France a notamment appelé la Commission européenne à ne pas créer de situations plaçant l'élevage européen en situation de distorsion de concurrence ou de perte de compétitivité. Cela implique de travailler à un renforcement du degré d'harmonisation du marché intérieur de l'UE ; cela nécessite également d'améliorer l'application des normes européennes par les pays tiers (hors UE) pour les produits d'origine animale qu'ils exportent vers l'UE dans une logique de réciprocité. Les autorités françaises ont ainsi proposé à la Commission que des mesures « miroirs » soient véritablement intégrées dans les textes du futur paquet législatif. La France considère en outre que les évolutions doivent se faire au regard des nouvelles connaissances scientifiques, de l'existence de modes de production alternatifs et des études d'impact préalables. Le Gouvernement sera attentif à la prise en charge du coût de la transition, qui a vocation à être partagé entre l'ensemble des acteurs de la chaîne, jusqu'au consommateur. Enfin, la France estime que la transformation des systèmes ne peut être immédiate et qu'elle doit être pensée dans une logique de transition sur la durée. Il est indispensable de prendre en compte la capacité économique des filières à s'adapter dans le temps aux nouvelles exigences et de prévoir des délais d'entrée en vigueur des textes permettant de donner de la visibilité aux professionnels, notamment concernant le délai d'amortissement des investissements dans les bâtiments d'élevage.

29/09/2023 : Cours pour les propriétaires d'animaux, lourdes amendes, surveillance : en Espagne, de nouvelles règles visent à améliorer le bien-être animal

Type de document : article publié dans [L'Avenir](#) (Belgique)

Auteur : L'Avenir

Extrait : Une loi espagnole particulièrement novatrice en matière de bien-être animal entre en vigueur ce 29 septembre 2023. Entre amendes plus sévères, cours à destination des propriétaires et vaccination, en voici les grandes lignes.

1. Des cours pour les propriétaires d'animaux

C'est un des points les plus marquants de cette nouvelle loi. Désormais, les propriétaires de chien devront suivre une formation et s'acquitter d'une assurance obligatoire. La formation sera complètement gratuite et aura une durée de validité illimitée. Quelques exceptions sont prévues pour, par exemple, les personnes qui possèdent un chien de chasse ou de garde.

2. Des amendes très sévères en cas de maltraitance

Les Espagnols qui maltraitent leur animal pourront se voir infliger une amende très élevée : jusqu'à 200.000 euros. Des peines de prison sont aussi prévues, en cas de récidive ou de problème très grave (un animal blessé ou tué) et elles peuvent atteindre 18 mois d'incarcération.

3. Un animal doit être surveillé

Un animal ne pourra passer plus de trois jours être surveillé par un être humain. Dans le cas contraire, l'animal sera considéré comme "abandonné" par son propriétaire, qui pourrait donc se voir infliger une amende.

4. La stérilisation obligatoire

La nouvelle loi indique que tous les animaux qui vivent hors des murs d'une habitation devront être stérilisés. L'expression "vivre" est à prendre au sens large puisque le jardin et la sortie hors du domicile (promener le chien dans un parc par exemple) entrent dans cette définition.

5. Tous les animaux devront être déclarés

Si seuls les propriétaires de chien devront payer une assurance, tous les propriétaires d'animaux devront déclarer leur compagnon à quatre pattes aux autorités, dans le but de tenir un "registre des animaux". Un propriétaire qui n'enregistre pas son animal pourrait devoir le remettre à un centre de protection.

6. Contrôle de l'euthanasie

Cette loi souhaite aussi davantage contrôler l'euthanasie. Celle-ci ne sera désormais plus autorisée qu'à la condition d'un rapport vétérinaire qui indique que c'est la seule option possible pour le bien-être de l'animal.

7. La vente et l'élevage réservés à des éleveurs agréés

Les animaleries ne pourront plus vendre d'autres animaux que les poissons. Seuls les éleveurs agréés seront autorisés à vendre des animaux de compagnie.

Mais aussi :

Tous les animaux devront obligatoirement être vaccinés.

La nouvelle loi autorise les animaux de compagnie dans la plupart des établissements publics (cinémas, bars, restaurants).

Considérés comme faisant partie du patrimoine culturel espagnol, les taureaux de corrida ne sont pas visés par ce nouveau texte.

19/09/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question 7752 : Règles applicables au transport d'animaux vivants et bien-être animal

Type de document : réponse à la question 7752 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Thomas Ménagé (Rassemblement National - Loiret). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : M. Thomas Ménagé interroge M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur la position française au regard des projets de révision du règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil du 22 décembre 2004 relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes. Alors que cette législation a été reconnue comme étant datée et insuffisante par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) dans des recommandations publiées le 7 septembre 2022, il a été rapporté que la position du Gouvernement lors de la réunion du Conseil de l'Union européenne en sa formation « AGRISPECHE » du 30 janvier 2023 était celle du développement d'alternatives au transport d'animaux vivants et s'inscrivait en opposition à l'interdiction d'exportation à destination des pays tiers de l'Union européenne promue par certains États. Dans son rapport du 17 avril 2023, la Cour des comptes européenne a pu souligner l'inadéquation du règlement actuellement en vigueur aux enjeux du bien-être animal en indiquant, par exemple, qu'un tiers des trajets d'animaux vivants durait plus de huit heures. Ce rapport souligne également que « les divergences d'application entre les États membres pourraient amener les

sociétés de transport à opter pour un itinéraire plus long afin d'éviter les États qui imposent des règles locales plus strictes ou une application plus rigoureuse du règlement sur le transport des animaux ». Certaines préconisations consistent, dans le processus de révision du règlement européen, à interdire les transports de plus de huit ou quatre heures, selon les animaux concernés, et ceux réalisés sous des températures extrêmes. Il lui demande donc quelle est la position de la France au regard de l'application inégale des règles en la matière au sein de l'Union européenne et quelles sont les actions qu'il compte entreprendre au niveau européen afin d'assurer le respect du bien-être animal.

Réponse : Dans le cadre de la stratégie « De la ferme à la table », la Commission européenne a prévu d'actualiser la législation de l'Union européenne (UE) en matière de bien-être animal afin d'accentuer l'apport des analyses scientifiques récentes, d'élargir le champ d'application de la réglementation et de faciliter le contrôle du respect de la législation, ce qui, de façon plus générale, améliorera le bien-être animal dans l'UE. Elle a préalablement réalisé un bilan de qualité de la législation actuelle. Il ressort de ce bilan que l'adoption de la législation de l'UE sur le bien-être animal a entraîné une amélioration du bien-être de beaucoup d'animaux en Europe. L'application harmonisée des règles continue néanmoins de constituer un grand défi dans des domaines tels que le transport des animaux, notamment en ce qui concerne les voyages de longue durée, le transport d'animaux jeunes ou gravides et les exportations de bétail. En raison de divergences d'interprétation de la législation européenne par les États membres. L'amélioration du bien-être des animaux et la lutte contre la maltraitance animale sont des priorités du Gouvernement français et c'est pourquoi il a initié, en mars 2023, une concertation préalable dans le cadre de la révision annoncée par la Commission européenne de la législation relative au bien-être et à la protection des animaux. L'objectif était de déterminer les points de convergence entre acteurs et de promouvoir les expériences et spécificités françaises auprès des acteurs européens. S'agissant du transport des animaux, plusieurs actions visant à l'amélioration de la protection des animaux pendant le transport ont été retenues. L'harmonisation des modalités de contrôle des transports entre États membres, la nécessité de mieux encadrer la notion d'organisateur dans le cas de voyages de longue durées et la création d'un observatoire des transports d'animaux au niveau européen ont ainsi été portées à l'attention de la Commission européenne. De manière transversale, plusieurs principes sous-tendent l'action du Gouvernement dans le cadre des travaux d'actualisation de la législation européenne. La France a notamment appelé la Commission européenne à ne pas créer de situations plaçant l'élevage européen en situation de distorsion de concurrence ou de perte de compétitivité. Cela implique de travailler à un renforcement du degré d'harmonisation du marché intérieur de l'Union européenne ; cela nécessite également d'améliorer l'application des normes européennes par les pays tiers (hors UE) pour les produits d'origine animale qu'ils exportent vers l'Union dans une logique de réciprocité. Les autorités françaises ont ainsi demandé à la Commission que des mesures « miroirs » soient intégrées dans les textes du futur paquet législatif. La France considère en outre que les évolutions doivent se faire au regard des nouvelles connaissances scientifiques, de l'existence de modes de production alternatifs et des études d'impact préalables. Le Gouvernement sera attentif à la prise en charge du coût de la transition, qui a vocation à être partagé entre l'ensemble des acteurs de la chaîne, jusqu'au consommateur. Enfin, la France estime que la transformation des systèmes doit être pensée dans une logique de transition sur la durée. Il est indispensable de prendre en compte la capacité économique des filières à s'adapter dans le temps aux nouvelles exigences et de prévoir des délais d'entrée en vigueur des textes permettant de

donner de la visibilité aux professionnels, notamment concernant le délai d'amortissement des investissements dans les bâtiments d'élevage.

19/09/2023 : Assemblée nationale : réponse à la question écrite 11032 : Instauration d'un permis de détention lors de l'acquisition d'un animal

Type de document : réponse à la question 11032 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Anne-Laurence Petel (Renaissance - Bouches-du-Rhône). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : Mme Anne-Laurence Petel appelle l'attention de Mme la secrétaire d'État auprès du ministre de la transition écologique et de la cohésion des territoires, chargée de la biodiversité, sur l'opportunité d'instaurer un permis de détention lors de l'acquisition d'un animal. En France, l'année 2023 se caractérise à nouveau malheureusement par un nombre alarmant d'abandons d'animaux : ainsi, la Société protectrice des animaux a signalé 20 000 abandons depuis le début de l'année 2023, dont 12 000 l'été. Il en résulte une saturation des refuges animaliers inacceptable. Pour lutter contre ce fléau, la loi du 30 novembre 2021 a engagé une ébauche législative visant à responsabiliser les futurs propriétaires d'animaux, en instaurant un certificat d'engagement et de connaissance préalablement à l'acquisition d'un animal. Néanmoins, face à la persistance du risque d'abandon, il semble aujourd'hui impératif de renforcer le cadre législatif en instaurant en complément du certificat précité un permis de détention pour acquérir un animal. Alors que la majorité des français est favorable à ce dispositif, plusieurs pays l'ont par ailleurs instauré récemment, comme la Belgique depuis 2022. En effet, si l'article 522-2 du code pénal prévoit une interdiction (à titre définitif ou non) de détention d'un animal pour une personne reconnue coupable d'atteintes volontaires à la vie d'un animal, rien ne permet aujourd'hui en pratique de vérifier au moment de l'acquisition une éventuelle condamnation pour de tels faits. Aussi, elle souhaite savoir si le Gouvernement envisage de poursuivre l'évolution législative initiée par la loi du 30 novembre 2021 en instaurant un permis de détention préalable à l'acquisition d'un animal.

Réponse : La diminution des abandons est un objectif prioritaire de la lutte contre la maltraitance des animaux de compagnie. Un plan de lutte contre l'abandon des animaux de compagnie a été lancé en décembre 2020. De nombreuses actions ont été entreprises ces dernières années, avec notamment une évolution du dispositif législatif et réglementaire à la suite de l'adoption de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes. L'adoption de cette loi a d'ores et déjà permis de durcir les peines pour abandons ou tout autre acte de maltraitance animale. Depuis, trois décrets d'application ont été publiés. Parmi ces trois textes, le décret n° 2022-1012 du 18 juillet 2022 relatif à la protection des animaux de compagnie et des équidés contre la maltraitance animale définit les modalités de publication des offres de cession en ligne et les modalités du contrôle en vigueur depuis le 1er juillet 2023 lorsqu'il s'agit de carnivores domestiques. En complément de ce contrôle des messages obligatoires de sensibilisation à faire figurer dans les annonces seront définis par arrêté. L'objectif de cette mesure est de limiter les trafics de chiens et de chats ainsi que les acquisitions irréfléchies à partir d'une simple annonce sur un site en ligne. Le décret précise par ailleurs les modalités de

mise en œuvre des certificats d'engagement et de connaissance qui doivent être demandés à tout nouvel acquéreur d'un animal de compagnie depuis le 1er octobre 2022 et à tout détenteur d'équidés depuis le 31 décembre 2022. Ces avancées législatives et réglementaires sont importantes et participent d'un plus grand dispositif mis en œuvre par le ministère chargé de l'agriculture et financé au travers du plan France Relance. Ce sont en effet un total de 35 millions d'euros (M€) qui ont été dédiés à la lutte contre les abandons par l'amélioration des conditions d'accueil des animaux qui en sont victimes et l'appui aux campagnes de stérilisation. Plus de 500 projets ont ainsi été accompagnés partout en France. 30 M€ ont été directement attribués aux associations de protection animale qui prennent en charge les animaux abandonnés afin qu'elles agrandissent ou rénovent leur refuge ou encore qu'elles conduisent, en partenariat avec les mairies, des campagnes de stérilisation des chats et chiens errants. Les soins des animaux des personnes démunies ou sans domicile fixe sont également financés de façon à favoriser le suivi vétérinaire de ces animaux et plus spécifiquement, à encourager des stérilisations, premier acte de prévention des abandons de jeunes animaux non désirés. Par ailleurs, pour optimiser l'action des associations de protection animale, des aides sont attribuées aux associations nationales à qui le ministère chargé de l'agriculture a confié la mission d'assurer la formation et la sensibilisation des associations locales. De plus, afin de compléter ces efforts, 1 M€ supplémentaire a été prévu en soutien des refuges et associations de protection animale dans le cadre de la loi de finances 2023. En l'absence de données fiables sur les abandons et en raison de la méconnaissance des circonstances pouvant conduire à l'abandon d'un animal, il a été instauré en 2021 le premier observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD) qui réunit au sein de son comité de pilotage l'ensemble des acteurs de l'animal de compagnie, associatifs comme professionnels, scientifiques et représentants de l'État et des collectivités. L'OCAD, qui a pour mission d'émettre des recommandations en matière de politique publique, a déjà engagé un premier chantier de recueil et d'analyse des informations utiles à l'analyse et l'objectivation de l'abandon. Enfin, la période estivale étant marquée par une forte hausse des abandons d'animaux de compagnie, le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a lancé, cet été, pour la troisième année consécutive, une campagne de sensibilisation pour prévenir l'abandon.

Transport, abattage, ramassage

01/11/2023 : [Towards the use of on-farm slaughterhouse](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Meat Science](#)

Auteurs : Thierry Astruc, E.M. Claudia Terlouw

Résumé en français (traduction) : **Vers l'utilisation d'abattoirs à la ferme**

L'abattage à la ferme peut répondre aux préoccupations des éleveurs en satisfaisant les besoins des circuits de distribution courts tout en préservant au mieux le bien-être des animaux et la qualité de la viande. Il peut soutenir l'abattage conventionnel en compensant la diminution significative du nombre d'abattoirs au cours des dernières décennies. L'étude décrit d'abord les différentes étapes de l'abattage et leurs impacts possibles sur le stress et le bien-être des animaux et leurs conséquences sur la qualité de la viande. La seconde partie fait le point sur les réflexions récentes en matière d'abattage et sur la réglementation et les avancées technologiques qui ont conduit au développement des unités mobiles d'abattage. Une liste non exhaustive des unités mobiles

d'abattage actuellement utilisées dans différents pays est présentée. Bien que ces unités ne puissent absorber qu'un faible pourcentage des quantités totales d'animaux abattus, elles constituent une alternative bienvenue aux pratiques d'abattage actuelles pour certains types de production et de distribution, à condition que le bien-être des animaux et tous les aspects de la qualité de la viande soient garantis.

Résumé en anglais (original) : Slaughter on the farm can address the concerns of farmers by meeting the needs of short distribution channels while better preserving animal welfare and meat quality. It can support conventional slaughter, by compensating for the significant decrease in the number of slaughterhouses in recent decades. The review describes first the different stages of slaughter and their possible impacts on animals' stress, welfare and consequences on their meat quality. The second part takes stock of recent thinking on the subject of slaughter and the regulation and technological advances that have led to the development of mobile slaughter units. A non-exhaustive list of mobile slaughter units currently in use in different countries is presented. Although these units can only absorb a small percentage of the total amounts of animals slaughtered, they are a welcome alternative to current slaughter practices for certain types of production and distribution, provided that the animal welfare and all aspects of meat quality are guaranteed.

[29/09/2023 : Stunning Compliance in Halal Slaughter: A Review of Current Scientific Knowledge](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Awis Qurni Sazili, Pavan Kumar, Muhammad Nizam Hayat

Résumé en français (traduction) : **Conformité de l'étourdissement lors de l'abattage halal : une revue des connaissances scientifiques actuelles**

Les savants musulmans ne sont pas unanimes sur la question de l'application de l'étourdissement dans l'abattage halal des animaux. Un étourdissement approprié rend les animaux inconscients instantanément, évitant ainsi une douleur et un stress inutiles aux animaux lors de l'abattage. Cette étude résume de manière exhaustive la littérature scientifique disponible sur les méthodes d'étourdissement dans l'optique de leur conformité halal lors de l'abattage des animaux. La question de la perte maximale de sang, de la réversibilité de la conscience et du fait que les animaux restent en vie pendant l'abattage sont les principaux critères d'approbation de l'étourdissement dans le cadre de l'abattage halal. En outre, les étourdissements manqués en raison d'un mauvais entretien et d'une mauvaise utilisation des équipements, ainsi que d'une mauvaise contention, rendent nécessaires d'autres tentatives d'étourdissement, ce qui aggrave encore la douleur et le stress des animaux. Les résultats scientifiques suggèrent que les technologies d'étourdissement conformes aux normes halal sont réversibles, ne tuent pas les animaux avant l'abattage halal et n'empêchent pas la perte de sang. Il est nécessaire de poursuivre les recherches sur l'amélioration des technologies d'étourdissement disponibles et leur application, sur les moyens de contention appropriés, sur l'identification correcte de l'état de mort des animaux et sur l'assurance du bien-être des animaux dans la production commerciale de viande halal.

Résumé en anglais (original) : Muslim scholars are not unanimous on the issue of the application of stunning in the halal slaughtering of animals. Appropriate stunning makes animals unconscious instantaneously, thus avoiding unnecessary pain and stress during the slaughtering of animals. The

present review comprehensively summarizes the available scientific literature on stunning methods in view of their halal compliance during the slaughter of animals. The issue of maximum blood loss, reversibility of consciousness, and animals remaining alive during the halal cut are the key determinants of approval of stunning in the halal slaughter. Further, missed stuns due to poor maintenance of equipment, improper applications, and poor restraining necessitates additional stunning attempts, which further aggravates pain and stress in animals. Scientific findings suggest that halal-compliant stunning technologies are reversible, do not kill animals prior to the halal cut, and do not obstruct blood loss. There is a need to carry out further research on the refinement of available stunning technologies and their application, proper restraints, proper identification of the death status of animals, and assurance of animal welfare in commercial halal meat production.